

# La Stéphanaise

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 1<sup>er</sup> au 15 mars 2007 n° 34

## Le mois de la femme

*Rencontres, débats,  
découvertes au féminin.  
p.7 à 11*



À votre service

19 mars

La municipalité et le comité local Fnaca convient les Stéphanois, anciens combattants et associations à la cérémonie du 45<sup>e</sup> anniversaire du Cessez-le-feu en Algérie, lundi 19 mars à 10h30 au monument aux Morts du cimetière centre.

Info vacances

La Caisse d'allocations familiales et la Ville proposent deux rencontres d'informations sur les vacances et les bons-vacances : vendredi 16 mars de 11 à 15 heures, au centre Georges-Brassens ou le 23 mars de 11 à 15 heures au 3, rue Georges-Courteline.

Contre les rongeurs

La société Normandie dératissage traitera les réseaux publics d'assainissement de la commune du 5 au 16 mars. Les habitants peuvent obtenir des produits raticides et souricides à la maison du citoyen et à la mairie.

une réaction, un commentaire...  
**Ayez le réflexe**  
 www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.  
 Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.  
 Directeur de la communication: Bruno Lafosse.  
 Réalisation: service municipal d'information et de communication  
 02 32 95 83 83  
 serviceinformation@ser76.com  
 BP 458 - 76 806  
 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX  
 Conception: Anatome.  
 Mise en page: Aurélie Mailly, Émilie Revéchon.  
 Illustration: Daniel Coat.  
 Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Dan Lemonnier, Francine Varin, Stéphane Nappez.  
 Photographes: Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Pierre Pytkowicz.  
 Distribution: Claude Allain.  
 Tirage: 15 000 exemplaires.  
 Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.  
 Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Bus

# La Houssière retrouve sa ligne

Deux mois après la mise en place du nouveau réseau de bus, l'Agglo. de Rouen annonce quelques ajustements. Le plus important : La Houssière est de nouveau reliée au centre-ville.

Les habitants de La Houssière et la municipalité peuvent être satisfaits. Ils ont rapidement été entendus par l'agglomération rouennaise, en charge des réseaux de bus. Dès le 12 mars, la ligne 42 modifie son trajet actuel pour effectuer un crochet vers le centre-ville, ses services et ses commerces (lire

le détail ci-dessous). Il faut dire que la mobilisation a été à la hauteur du mécontentement. En quelques jours, une pétition recueillait 454 signatures.

« Les usagers dénonçaient aussi la qualité du service, le non-respect des horaires, le manque de bus et le mauvais entretien des véhicules », résume Joël Henry, responsable des services techniques muni-

cipaux. Sur cette ligne soustraite à la CNA, l'Agglo. a convenu que des solutions devaient être apportées aux dysfonctionnements. Des bus à plancher bas devraient ainsi être mis en circulation. La fréquence va aussi être augmentée, passant à un bus toutes les 14 min en heure de pointe et un toutes les 20 min en heure creuse (au lieu de 27 min).

Concernant la ligne 10 (Oissel/halte routière de Rouen), la fréquence devrait aussi être revue à la hausse. Du fait de son attractivité, les cadences vont passer à 6 min en heure de pointe et 12 min en heure creuse, ce qui la rend comparable au métro.

Quant à la nouvelle transversale, la 27, qui relie le collège Pablo-Picasso à Petit-Couronne en passant par la rue Julian-Grimau, les premières constatations montrent que les habitants ne l'ont pas encore bien identifiée. « Sans doute en raison d'un manque d'informations », estime Joël Henry. À noter que les nouveaux arrêts de bus situés sur ce trajet sont en cours d'aménagement.

Enfin, pour les habitants du quartier des Castors, lésés par la suppression de la 41, un taxi-bus vers Sotteville-lès-Rouen pourrait voir le jour. ♦



À partir du 12 mars, la ligne 42 passera de nouveau par le centre-ville.

## La construction du terminus démarre

Un véritable abri pour le terminus va rapidement être installé à La Houssière, à la place du simple banc bleu en plein vent. Le projet était dans les cartons depuis un moment, cette fois il sort bel et bien de terre. Fin février, la TCAR a fait couler la dalle de béton qui servira de base à la construction. Ensuite, une entreprise de maçonnerie prendra le relais pour réaliser le projet mis au point par des habitants du

quartier et le centre social. Trois jeunes majeurs vont prendre une part active dans l'opération lors d'un chantier de deux mois. Les usagers du bus sont privés d'abri depuis que le précédent, en fer, a été démantelé, sans doute par des voleurs impliqués dans le trafic de matières premières.

Le nouvel abribus a été imaginé par des jeunes du centre social de La Houssière.





L'enfouissement des réseaux électriques et téléphoniques va démarrer courant avril.

## Grimau et Paris

# Bientôt le début des travaux

Le mois de mars va être synonyme de début des difficultés de circulation sur les rues Grimau et de Paris.

### • Rue Julian-Grimau :

C'est aux alentours de la mi-mars que les premiers travaux devraient démarrer avec l'enfouissement des réseaux électriques, téléphoniques et d'éclairage sur la partie basse de la rue Julian-Grimau, depuis la rue des Anémones jusqu'à la rue Pablo-Néruda. Cette phase de deux mois ne devrait pas causer de gros soucis de circulation.

Les choses sérieuses commenceront mi-avril avec l'entrée en lice des engins et de l'entreprise Viafrance retenue pour les aménagements (réduction de la largeur de la chaussée et création de pistes piétonnes et cyclables). La circulation sera complètement coupée pendant plusieurs semaines sur la partie rond-point des Cateliers/rue Pablo-Néruda. Une déviation sera mise en place. Elle redirigera le flot de

circulation des voitures et des bus vers les rues des Cateliers, du Champ des Bruyères, Saint-Exupéry et des Anémones. Même lors des phases suivantes de travaux, ce trajet sera indiqué comme « itinéraire conseillé » pour délester au maximum la rue.

### • Rue de Paris :

Là aussi l'effacement des

réseaux s'effectuera entre la mi-mars et la mi-mai, depuis la place de l'église jusqu'à la rue Louis-Pasteur. La circulation sera maintenue, même si un itinéraire conseillé sera dès le début signalé : rues Jean-Jacques-Rousseau/Olivier-Goubert/du Val l'Abbé, des Coquelicots et retour rue de Paris. ♦

## Poids lourds interdits de cité

Les camions n'ont normalement pas à circuler en ville. Pourtant, nombreux sont ceux qui coupent par les rues stéphanoises pour relier le rond-point des Vaches et l'avenue des Canadiens. Rapidement une signalisation provisoire liée aux chantiers

va donc voir le jour pour les décourager à poursuivre ces trajets. « Vu les travaux, s'ils s'engagent en ville, ils risquent de se retrouver coincés faute de place pour manœuvrer et de créer de gros soucis », explique Ludovic Lefort, en charge de la voirie.

## Personnes dépendantes

### Ehpad : toujours mobilisés

#### Quoi de neuf concernant le projet stéphanois d'hébergement des personnes âgées dépendantes ?

Pas grand-chose. Et c'est bien ce qui motive la municipalité à maintenir la pression sur les services de l'État. Certes, le préfet devrait recevoir mi-mars une délégation comprenant le maire et quelques membres du comité de soutien, venue lui remettre une pétition de 1100 signatures. Mais, aucun engagement concernant le financement de la structure ne devrait être pris. « Nous tenons à montrer que l'heure du débat public entre les élus, les institutions et la population est achevée. Le moment est venu de prendre des décisions », insiste le maire Hubert Wulfranc. Nous pointons aussi du doigt le décalage entre le fait que la maladie d'Alzheimer soit grande cause nationale en 2007 et que nous soyons toujours en attente d'une décision pour un projet qui justement prend en compte les réalités de cette maladie. »

Un nouveau temps fort, auquel

vous êtes tous conviés, est programmé le 31 mars prochain. Symboliquement, le terrain où sera construite la future maison de retraite médicalisée va connaître une grande agitation avec une ouverture virtuelle des portes de l'établissement et de vraies-fausse visites du futur bâtiment qui devrait voir le jour. Le tout sera mis en scène par des comédiens en charge de ces visites un peu spéciales. Une fausse équipe télé recueillera également les premières impressions des visiteurs.

Si l'ambiance se veut festive, elle laissera place toutefois à des échanges très sérieux autour des questions de la grande dépendance, des familles souvent bien seules pour gérer des situations difficiles, de la nécessité d'une prise en charge dans le cadre d'un projet mutualiste... ♦

• **Ouverture symbolique des portes de l'Ehpad**, samedi 31 mars à partir de 17 heures, sur le terrain à l'angle de l'avenue Ambroise-Croizat et de la rue Félix-Faure. Toute la population est invitée à participer à ce temps fort.

## Humanitaire

### Raid solidaire en 4 L



#### Deux étudiants de l'Esigelec viennent de participer au raid humanitaire Trophy 4 L.

Romain Merlier et Adrien Verdier, en 2<sup>e</sup> année de cycle d'ingénieur, ont ainsi parcouru

les 6000 km entre Paris et Marrakech au Maroc, dont six étapes dans le désert marocain. À bord de leur véhicule, comme tous les concurrents, ils avaient embarqué 50 kg de fournitures scolaires qu'ils ont remis à l'association Les enfants du désert. Avant de prendre place sur la ligne de départ, ils ont sollicité un maximum de partenaires. La Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray leur a donné plusieurs cartables. ♦

### Les élus dans votre quartier

- Mardi 13 mars à 14 heures, quartier Hartmann (5, rue René-Hartmann), permanence de Hubert Wulfranc, maire.
- Jeudi 22 mars à 14 heures, quartier Thoréz/Langevin (centre Georges-Brassens) permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

### Déchets verts

La collecte des déchets verts redevient hebdomadaire à partir de mardi 13 mars. Les branchages doivent être liés en fagots de 1 mètre maximum. Sortir sacs et fagots la veille au soir.

### Impôts

Une permanence impôts se tiendra à la mairie lundi 12 mars de 13h30 à 16 heures.

### Permanence de la CCI de Rouen

Guy Touflet, délégué de la CCI pour les entreprises des cantons de Saint-Étienne-du-Rouvray et de Sotteville-lès-Rouen, reçoit sur rendez-vous dans les locaux des Affaires économiques, 5, avenue Olivier-Goubert, jeudi 15 mars, de 16 à 18 heures. Contact: Marie-Claude Roger, 02 35 14 37 78.

### Grand nettoyage à Verlainne

Les 12 et 13 mars, un grand nettoyage sera organisé dans le quartier Verlainne.

## Formation

# Les apprentis à l'école de la Ville

*Les services municipaux accueillent des apprentis. Une vraie chance de formation et d'insertion pour des jeunes de 18 à 25 ans.*



Aurélien Dufils au côté de Jean-Marie Henault, son tuteur du service des espaces verts.

**P**our la prochaine rentrée scolaire, la Ville propose d'accueillir trois apprentis en maçonnerie, électricité et filière administrative. Depuis deux ans, les services municipaux s'ouvrent à l'apprentissage. Une manière pour les jeunes de 18 à 25 ans d'apprendre un métier par la voie de l'insertion professionnelle et de pré-

parer leur diplôme sur le terrain, épaulé par un tuteur. « C'est une voie d'insertion pour des jeunes, assure Nicole Piazza, responsable du service du personnel, la formation est qualifiante. »

« **La Ville souhaitait participer à ce qui peut ouvrir une voie professionnelle pour les jeunes ou ce qui peut être une deuxième chance,** rappelle

Claude Collin, premier adjoint en charge du personnel. Avec les moyens qui sont les nôtres, nous préparons surtout au CAP ou au BEP. »

Un premier apprenti pris en contrat l'an dernier a passé son BEP maçonnerie avec succès. Actuellement, deux jeunes suivent leur apprentissage au service des espaces verts. À l'image d'Aurélien Dufils, entré

il y a cinq mois en première année d'apprentissage au service des espaces verts. Il prépare un CAP de paysagiste, en alternant trois semaines en entreprise et deux semaines de cours à la maison rurale de Darnétal. « *Ce que j'aime, dit-il, c'est le travail de création.* » Jean-Marie Henault, vingt-cinq ans d'expérience, est son tuteur. « *Nous essayons de lui faire découvrir les différents aspects du métier, les plantations en parc ou en ville, l'élagage, l'engazonnement... et nous allons lui faire suivre de bout en bout l'aménagement de la rue Grimaud.* »

Alors, si vous avez entre 18 et 25 ans et êtes intéressé par les métiers de la maçonnerie, l'électricité ou la filière administrative, préparez votre demande sans tarder. ♦

• **Envoyez une lettre motivée** à Monsieur le Maire, Hôtel de ville, BP 458, 76806 Saint-Etienne-du-Rouvray CEDEX, avant la mi-mai.

## Écoles

### Les inscriptions sont ouvertes

**Les inscriptions à l'école pour la rentrée de septembre prochain débutent le 1<sup>er</sup> mars.** Les démarches sont à effectuer en mairie centre ou auprès de la maison du citoyen. Elles concernent les enfants nés avant septembre 2005. Ils peuvent être admis à l'école maternelle dès la rentrée prochaine. « *Au travers de la scolarisation à 2 ans, la municipalité souhaite favoriser la réussite scolaire des enfants en leur procurant un maximum de chances* », précise Olivier Lebas, responsable du service municipal des affaires scolaires et de l'enfance. La marche à suivre est la même pour les plus grands, nés en 2001, qui s'apprentent à effectuer leurs premiers pas en CP. Lors de ces inscriptions, les familles doivent présenter le livret de famille et un justificatif de domicile (quittance EDF, de loyer, datant de moins



de 3 mois). Toutes les demandes de dérogations devront être impérativement déposées avant le 13 avril, dernier délai. ♦

• **Accueil de la mairie:** 0 2329 583 83 ou **maison du citoyen:** 0 2329 583 60.

### Retraités

L'Union nationale des retraités et personnes âgées (UNRPA) tient des permanences le 1<sup>er</sup> lundi du mois à la résidence Ambroise-Croizat (rue Pierre-Corneille) et le 2<sup>e</sup> mardi du mois au foyer Geneviève-Bourbon (tour Aubisque, périphérique Henri-Wallon) de 14 à 16 heures.

### Foire à tout

Le Secours populaire organise une foire à tout, rue de Stalingrad, samedi 18 mars.  
Renseignements : 0235665858 ou 0621790532.

### Lotos

- Les cheminots retraités CGT proposent un loto, au profit de l'Orphelinat national, mardi 13 mars à 14h30 à l'espace Georges-Déziré (271, rue de Paris).
- Le Comité des quartiers du centre organise le sien à la salle festive, dimanche 18 mars à 14 heures (ouverture des portes à 12h30). Un carton est offert.  
Renseignements : 06 63 06 06 39.

### Jeunes philatélistes

La section jeunes du Club philatélique de Rouen région, se réunit mercredi 14 mars de 13h30 à 16 heures à la bibliothèque de l'école Ferry/Jaurès.  
Contact : Yvon Rémy, 0687292629.

## Château Blanc

# Latch se lâche

*Grégory Bertin, dit Latch, fait du rap depuis bientôt dix ans, avec AC2N. Le jeune Stéphanois sort son premier album solo.*

**N**e vous fiez pas à la pochette de son album : Latch y pose visage caché sous la capuche de son blouson, mais il avance depuis longtemps à visage découvert. Avec AC2N, son groupe pendant des années, il s'est formé à l'atelier Pôl'Art du centre Jean-Prévoist et a déjà participé à plusieurs CD produits par la Ville : *L'écho errant*, *SER mouvement musical*, *Zonzon*, *Cisp...* AC2N est devenu une association, mais la musique reste présente. « *On a commencé à 18 ans, précise Latch, mais on a grandi. Chacun travaille en solo, R-dog prépare un CD, Alban aussi, je suis le premier à me lancer.* »

**Il a sorti en janvier son premier album solo, *Mon empreinte*, « c'est la trace de mon univers musical dans le rap français », résume-t-il. Il y évoque son quartier du Château Blanc, le manque d'avenir, les violences, les trafics, la prison, « dont beau-**



Avec son CD, Latch veut laisser son empreinte dans le rap.

*coup parlent, sans savoir ce que c'est qu'être enfermé... Ce sont les mêmes sujets qu'avant mais écrits avec le recul de la maturité. Mes chansons c'est un message pour le quartier.*

Latch écrit tous ses textes, la musique est signée MakReko, qui œuvrait déjà pour le groupe, sans oublier l'appui précieux de l'atelier Pôl'Art et de Mister Lab du Camion musique. « *On a monté un label pour se prendre en main, tout est autoproduit, le label va permettre de produire d'autres gars qui galèrent.* »

Latch, de son vrai nom Gregory Bertin, a travaillé pendant cinq ans comme agent de médiation à la police municipale. Son contrat vient de s'achever. « *Pour l'instant je me consacre à la promo de mon album, ça a l'air de partir bien, j'ai fait des radios, des concerts sont prévus en avril.* »

Pour l'avenir, Greg hésite entre poursuivre son métier de médiateur ou s'orienter vers le foot, et puis, peut-être refaire quelque chose avec son ancien groupe, histoire de laisser une empreinte collective. ♦

## Animation

# Au goût des retraités



**Succès garanti pour les goûters que la municipalité offre chaque année aux retraités de plus de 65 ans et à leurs conjoints.** Lors des cinq après-midi organisés récemment à la salle festive, les anciens ont pris plaisir à se retrouver entre amis autour d'une part de gâteau et d'un verre. En tout, 1 300 personnes ont ainsi été conviées à assister à un spectacle très plumes et paillettes intitulé *Il était une fois la revue...* « *Je ne rate jamais une invitation, s'exclame Paul Minard. Je passe un bon moment, il y a de la bonne musique, cela me rappelle de bons souvenirs...* » ♦

## ÉTAT CIVIL

### Mariages

Messaoud Bouafia et Aziza Bouafia / Mohamed Mejri et Laura Debruyne.

### Naissances

Sofiane Ajaray / Isra Ammar / Emma Araujo Simoes-Hoyé / Baptiste Aveline / Manel Bezzekhami / Zana Biter / Yanis Bouzidi-Alliche / Clémence Bunel / Romane Cerbonne / Matthew Chauvin / Maëlys De Barros Soares / Milan Eccelin / Alan Erden / Assia Kouki / Lilian Laffite / Marwan Madi / Dady Mundenga Mayunga / Maël Nothias / Anthony Oliveira Lobo / Mohamed Ouali / Chloé Pemelle / Melek Solmaz / Yihan Temisien / Esteban Thomas / Issa Ülger / Dorian Vannoni / Illayda Yilmaz / Zouheir Zaalabi / Chloé Zerouak.

### Décès

Edith Martin / Georgette Petit / Irma Martina / Claude Adonta / Jacqueline Sannier / Bernard Turquet / Madeleine Tribouillard / Lucien Derotte / Adrienne Jiroit / Michel Turck / Fabienne Vaugrante / Noël Milord.

## Élus communistes et républicains

À chaque élection, la droite des Bayrou, Sarkozy et Le Pen veut nous convaincre qu'il n'y a pas d'argent et qu'une seule politique est possible: le libéralisme.

Regardons les chiffres... l'année passée 23,6 milliards d'euros d'exonérations de cotisations sociales ont été offertes aux patrons... à comparer aux 11,6 milliards de déficit de la sécurité sociale. Le 1<sup>er</sup> budget de l'État ce sont les 65 milliards de cadeaux aux patrons répartis en 3000 aides sans contrepartie.

En 2005, les entreprises françaises ont consacré 224 milliards d'euros aux intérêts financiers et aux dividendes versés aux actionnaires. Alors que l'augmentation des salaires dépasse rarement 2% l'an, ces mêmes actionnaires ont vu leurs dividendes progresser de 23%!!! La France est un pays de plus en plus riche avec de plus en plus d'inégalités. Pour réussir, une gauche courageuse se

doit de promouvoir un nouveau type de développement basé sur une nouvelle répartition des richesses, favorable à l'emploi, à la formation et à l'investissement utile.

Aussi nous proposons une grande réforme pour une fiscalité plus progressive et plus juste, l'instauration d'une véritable fiscalité sur les revenus financiers ainsi qu'une participation accrue de ces profits au financement de la protection sociale.

**Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, George tte Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potfer-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridel, Joachim Moysse**

## Environnement et citoyenneté

Un kilo par jour de déchets ménagers, c'est la quantité produite par chaque Français en moyenne. Cette augmentation est constante notamment à cause des emballages (1 tiers du poids et la moitié en volume), doses individuelles, lingettes (souvent contenant des produits chimiques), prospectus (17 kg/an/personne). Le secteur des services aux collectivités voit là un marché, mise sur l'incinération sans se soucier des conséquences sanitaires et néglige le recyclage. Ce secteur, comme celui de l'eau, doit être public pour éviter toute dérive financière et assurer une gestion durable. Il est désormais urgent que les producteurs réfléchissent à une réduction à la source des déchets (diminution des emballages, conception de produits recyclables). Chacun doit participer au tri sélectif et ainsi voir sa facture diminuer, les col-

lectivités doivent l'encourager en surfacturant le coût de traitement des produits non-recyclables et non-triés. Cette politique est à l'opposé de celle de l'agglomération qui a misé sur une augmentation constante des déchets en mettant en place Vesta et qui, pour la remplir, fait collecter des déchets au-delà de l'agglomération, générant toujours plus de trafic routier.

**Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin**

## Élus socialistes et républicains

En 1934, l'essayiste Alain écrivait: « *Lorsqu'on me demande si la coupure entre partis de droite et partis de gauche, hommes de droite et hommes de gauche, a encore un sens, la première idée qui me vient est que l'homme qui pose cette question n'est certainement pas un homme de gauche* ».

Ce qui était vrai à cette époque, l'est encore davantage aujourd'hui.

La droite de Sarkozy/Bayrou et la gauche de Ségolène Royal proposent deux projets de sociétés différents.

Prenons par exemple: l'emploi des jeunes. Pour Sarkozy/Bayrou, le CPE l'a démontré, les jeunes sont la première variable d'ajustement de leur politique et ne méritent rien sinon un contrat précaire où l'on est « virable » à tout moment sans nécessité même de motiver. Les contrats d'avenir de Borloo s'inscrivent dans la droite ligne du CPE:

précaires et sans débouché sur un emploi.

Pour Ségolène Royal, le Pacte présidentiel dit: « *Créer le droit au premier emploi des jeunes, pour qu'aucun jeune ne reste au chômage au-delà de six mois sans avoir un accès à une formation, un emploi aidé ou un tutorat rémunérés. Ouvrir 500000 emplois tremplins aux jeunes* ».

C'est plus juste et chacun le sait bien: plus juste la France sera plus forte.

**Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarç, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroso n**

## Droits de cité, 100 % à gauche

Parce que les femmes le valent bien!!! Et pourtant quelques banalités de femmes:

- la double journée, au boulot, à la maison, à toujours courir...
- précarité, temps partiel, sous-salaires...
- une femme meurt sous les coups d'un homme tous les 4 jours...
- casse-tête pour la garde des enfants...
- le droit à l'avortement, à la contraception à nouveau attaqué en Europe.
- Femmes banales, loin des femmes fatales! Loin de Mme Parisot, chef des patrons, de Marine Le Pen, fille de milliardaire raciste, de Condoleezza Rice, bras droit de Bush, porteuse de guerre. Nous ne sommes pas du même bord, pas du même monde.
- Femmes courtisées lors des élections...
- Nous voulons des actes concrets:
- de vrais emplois, de vrais statuts, des

salaires corrects.

- une loi-cadre contre les violences avec de véritables droits.

- un bon service public de la petite enfance (haltes-garderies, crèches, maternelles).

Le nouveau sous-marin nucléaire 90 milliards, les profits de Total 12 milliards, les cadeaux de l'État aux patrons 65 milliards... Il y a de quoi imposer d'autres choix sociaux!!!

8 mars, journée internationale des femmes. Le 24 mars, manif nationale pour une loi-cadre contre les violences faites aux femmes, pour les droits des femmes!

**Michelle Ernis, Sylvie Pavie**



# Les femmes, une majorité visible

*Les femmes à la maison, ce n'est pas trop l'habitude à Saint-Etienne-du-Rouvray. Si beaucoup ne travaillent pas, parce qu'elles gardent les enfants ou parce qu'elles sont au chômage, elles ne sont pas pour autant absentes de la vie locale.*

**D**ans les lieux de concertation mis en place dans les quartiers en renouvellement urbain, les femmes sont les plus nombreuses. « Ce sont les plus demandeuses », estime Loïc Garcia, chargé de mission

à l'accompagnement social à Hartmann. *Certaines élèvent seules leurs enfants et sont dans un grand isolement, elles ont besoin d'une vie sociale.* C'est d'ailleurs un groupe de femmes qui travaille sur le prochain journal du quartier. « Nous voulons tenir compte

de tous et toutes », résume Joachim Moysse, élu en charge de la politique de la ville, *notre choix d'être attentifs aux injures, aux discriminations nous incite à une attention particulière. Les femmes jouent un rôle important dans les quartiers, elles sont souvent plus*

*disponibles que les pères. C'est aux femmes de prendre leur place, mais on peut aussi leur en réserver une.* »

De nombreux lieux existent où elles trouvent à s'exprimer et se rencontrer. L'atelier d'alphabétisation animé par Éducation et formation aide les immigrées à

s'intégrer en apprenant le français. « Ça ouvre les yeux », se félicite Halima venue d'Algérie. Teli se réjouit de « pouvoir écrire, aider les enfants, je rêve de parler bien ». C'est aussi un lieu d'échange où elles parlent de leurs difficultés. « En fait, nous sommes →

toutes pareilles», relève Maria venue du Portugal, il y a trente-cinq ans. Dans ces quartiers populaires, leurs filles sont aujourd'hui de jeunes étudiantes capables de raconter à travers une pièce de théâtre l'humiliation et la révolte des femmes, et la richesse de leur double culture. Leur pièce sera présentée dans le cadre de mois des femmes.

Mais il n'y a pas que des lieux de parole. Avec l'Aspic, un groupe des mamans du Château Blanc s'est pris en main pour partir en vacances; réaliser leur projet leur a permis d'avancer dans leur vie, deux

sont aujourd'hui en formation et trois travaillent. «*La promotion des femmes, c'est facteur de lien social*, affirme Guilaïne Morrow, directrice de l'association. *On éduque aussi les jeunes à travers les adultes.*» Au centre Jean-Prévoist, Florence Hiron aime souligner que les ateliers sont des lieux de brassage, quand «vivre ensemble» se tricote au féminin, cela donne Chant d'elles, un groupe de chant qui rassemble une directrice d'école retraitée, une coiffeuse, une responsable d'agence de voyage et une jeune immigrée mongole du foyer Sonacotra. «Elles se

découvrent les mêmes problèmes, les mêmes objectifs. La mixité est une richesse dynamique», souligne Florence Hiron. Les femmes participent aussi activement à la vie associative. Pour sauver le club nautique, plusieurs se sont lancées dans l'aventure. «*Le but était que les enfants puissent continuer leur loisir*», dit Sylvie Breton, une des six membres du bureau. «*Il fallait être nombreuses pour concilier la vie de famille*», complète Laetitia Araujo, la vice-présidente. Elles s'organisent et s'épaulent les unes les autres. Toutes constatent que «ça prend de temps», mais aucune ne regrette. Véronique Lixivel, la présidente, juge

même que «*la vie de famille a changé, c'est positif*». Finalement, les femmes se sentent plutôt bien dans leur ville, «*beaucoup est fait pour les*

enfants, approuve Véronique Lixivel, *ça facilite la vie des mamans*». «*C'est une ville où on sent qu'on est citoyen*», dit Lamy. Parole de femme. ♦

## Les jeunes filles aiment l'autonomie

Les jeunes filles fréquentent-elles autant les services municipaux que les garçons? Les activités proposées leur sont-elles adaptées? La Ville s'est posé la question en 2004, les chiffres ont été étudiés. «*Les filles ne sont pas absentes*, répond Jérôme Lalung-Bonnaire, responsable du service municipal de la jeunesse.

Elles sont présentes dans tout ce qui fait appel à l'autonomie, mais elles aiment moins les activités de groupe.» Elles sont aussi là dans les Contrats partenaires jeunes, et s'engagent souvent dans des loisirs dits peu féminins: football, full contact... Mais après 14 ans, les filles privilégient leur scolarité.



### Véronique Charles

Employée, elle est au chômage à 43 ans après un accident du travail. Pour se sentir utile, Véronique s'investit dans son quartier.

«*Quand on travaille, on n'a pas la même image de soi, on est mieux dans sa peau. Mes enfants passent avant tout, mais travailler permet de garder le contact avec la vie. À la maison je tourne en rond. Mon grand-père a posé des affiches pour que les femmes aient le droit de voter, c'est un bel héritage.*»



### Geneviève Lugat

A 76 ans, après une carrière d'Atsem dans les écoles maternelles, Geneviève Lugat est toujours active: présidente de l'association pour la fête des Castors, membre du comité de jumelage, secrétaire de l'UNRPA, animatrice à Femmes solidaires, elle participe aussi au comité seniors à l'échelle de la ville.

«*Il y a besoin que les femmes soient dans les associations, et besoin que les femmes et les hommes soient à égalité. C'est mon engagement dans tout ce que j'ai fait. Se montrer, montrer qu'on est quelqu'un.*»



# Des droits encore fragiles

Être femme n'est toujours pas facile. Surtout quand les inégalités sociales s'ajoutent aux difficultés.

**A** la permanence du Centre d'information sur les droits des femmes (CIDF) ouverte depuis un an, le tiers des demandes de renseignement concerne les violences conjugales. « Cela fait 3 ou 4 ans que les femmes en parlent de façon plus précise, précise Adeline Morin, juriste, avec les campagnes d'information, la parole se libère. Cela touche tous les milieux, de la Rmiste à la chef d'entreprise. » Brigitte Allix, conseillère conjugale au Planning familial dresse le même constat : « La violence est à tous les âges, des tout jeunes couples aux couples de retraités ». La question n'est pas anodine : en France, tous les 4 jours, une femme meurt des suites des violences conjugales. Le mariage forcé par la famille

est une autre forme de violence, il y en aurait 70 000 par an en France selon le Planning familial. « Peu s'adressent à nous, mais il y en a, les copines en parlent », s'inquiète Brigitte Allix. Les interventions en collèges, les accueils à l'antenne de Saint-Séver montrent aussi que « la contraception reste la responsabilité des filles ». Et donc l'IVG en cas d'échec de la contraception. Là encore, les difficultés demeurent pour mettre en œuvre ce droit de décider de son corps et de son avenir. « Le délai d'intervention a été porté à 14 semaines, mais la loi n'est pas bien appliquée, beaucoup doivent encore aller à l'étranger », dénonce Brigitte Allix.

**Une des questions clés pour les femmes reste l'accès à l'emploi.**

Une des questions clés reste l'accès à l'emploi. Les Stéphanoises forment près de 51 % de la population, mais ne représentent que 43 % des Stéphanois ayant un emploi. Par contre, 49 % des chômeurs sont des chômeuses et 51 % des chômeurs de plus d'un an. « Les femmes sont plus tenaces dans leur recherche d'emploi », analyse Emmanuel Jousset, responsable de la Mief, c'est pour elles un enjeu d'émancipation. » Mais accès à l'emploi ne veut pas dire accès à l'égalité. Le mythe du salaire d'appoint est encore vivace... À formation et expérience équivalentes, les femmes en France restent payées 20 % moins que leurs collègues masculins et elles forment →



**Bozena Tchissambou**

Venue de Pologne il y a vingt-deux ans, elle s'est intégrée « en travaillant dans le social, pour les gens », elle est depuis quatre ans coordinatrice à la Confédération syndicale des familles (CSF).

« En France, le mouvement est pionnier, ça avance sans violence, à petit pas. On peut être mère et très active. Dans d'autres pays on n'en est pas encore là. En Pologne, en Allemagne, il n'y a pas d'école maternelle gratuite. Ici le statut de la femme est très avancé, après il faut se battre pour que les droits soient appliqués. Pour percer, il faut beaucoup d'énergie. »

## À mon avis

## L'égalité reste à conquérir

Pendant tout le mois de mars, notre ville va organiser de multiples activités qui vont mettre en valeur la place prise par les femmes dans le développement de notre vie locale. Comme beaucoup, je suis profondément persuadé que l'égalité entre femmes et hommes est une condition

de la justice sociale mais aussi un moteur du développement de la société, facteur de progrès pour tous. Cette égalité reste à conquérir plus que jamais ! Elle ne sera pas atteinte avec le combat moyenâgeux mené par Laurence Parisot, patronne des patrons, qui, bien qu'elle soit une femme,

ne propose ni plus ni moins que d'aggraver la politique de régression sociale engagée depuis plusieurs années et qui frappe durement les salariés de notre pays. Avec de graves conséquences pour les femmes, qui sont déjà les premières victimes du chômage, de la précarité, du temps partiel non choisi,

des petits boulots mal payés, de la non-reconnaissance des qualifications et de l'extension de la pauvreté. Tous les moyens sont bons pour les culpabiliser et faire qu'elles se résignent mais beaucoup agissent dans leur quartier ou leur entreprise pour être respectées et reconnues.

Ce mois de mars sera à l'image des femmes de notre ville, qui partagent les mêmes espoirs, et leurs aspirations à une vie juste et digne.



**Hubert Wulfranc** maire, conseiller général

le gros bataillon (80 %) des travailleurs touchant moins que le Smic. Fait nouveau ces dernières années, « le temps partiel a plus que doublé et concerne à 82 % les femmes. Dans les années 1980, elles travaillaient à temps complet. Certaines l'ont choisi mais maintenant il s'impose, pointe Ghyslaine Richard, responsable CGT. Cela a fait régresser la situation de tous les salariés ». À Saint-Etienne-du-Rouvray plus de 1800 femmes travaillent à temps partiel, quatre fois plus que les hommes.

Conséquence souvent méconnue des difficultés d'emploi, les femmes partent plus tard à

la retraite. « Les réformes Balladur et Fillon en augmentant le nombre de trimestres, et en passant le calcul de la retraite sur 25 années d'activité, leur ont coûté cher, dénonce Ghyslaine Richard. À peine 39 % des femmes ont une retraite complète et 82 % des retraités pauvres sont des retraitées. » C'est aussi de ces questions que les femmes doivent s'emparer. ◆

• **CIDF**: permanence à la maison du citoyen le 1<sup>er</sup> jeudi du mois, rendez-vous au 0232958360.

• **Planning familial**: 41, rue d'Elbeuf, à Rouen, 0235732823.

• **Mief**: 3, rue du Jura, Saint-Etienne-du-Rouvray, 0232958330.

# Un mois de rencontres

*En mars, un mois d'animations, de débats, de découvertes au féminin, est proposé pour faire se rencontrer et s'exprimer les habitantes.*

L'an dernier la fête organisée le 8 mars à la salle festive a suscité des rencontres multiples. Les associations ont fait venir des mères de famille, des immigrées, des chômeuses, et l'initiative a aussi attiré des femmes actives, salariées sur la commune qui ont pris quelques heures pour participer. Face à ce succès, la journée des femmes devient le mois des femmes. Associations et services municipaux y travaillent ensemble. « L'idée est de rendre visible ce que font les femmes dans les quartiers, et valoriser leur savoir faire », dit Sandrine Da Cunha Léal, responsable des affaires sociales et coordinatrice du mois. Des activités sont proposées un peu partout pour « prendre du temps pour soi et pour se rencontrer » : atelier peinture et création d'un costume géant à La Houssière, initiation à l'art floral au centre Georges-



L'Aspic présente *La réalité des femmes*, une pièce de théâtre conçue par des jeunes filles.

Brassens, séances avec une esthéticienne au Périph' et dans les résidences de personnes âgées, ateliers cuisine avec l'Aspic... Une exposition, *Le sport et la femme*, sera présentée à la piscine et la Caf expose des photos « regards de femmes » à partir du 14 mars à la résidence Ambroise-Croizat. Le mois se conclura à la salle festive le 29 mars après-midi, avec du théâtre, du chant, des animations sportives, une exposition sur « Femmes, du préjugé à la discrimination ».

Un parcours, comme un jeu de rôle, invitera à faire le tour des stands pour tester ses droits, sur toutes les étapes de la vie. Un buffet permettra de se restaurer. ◆

• Le programme détaillé est disponible dans les services et associations participantes : Caf, CIDF, Chambre des métiers, PMI, état civil, Mief, service social, service des sports, service jeunesse, service politique de la ville, Planning familial, Aspic, centres socio-culturels, centre de La Houssière, CSF, FIA. Entrée libre.



## Rachida Daouadi

Animatrice bénévole à la CSF, 32 ans, mère de cinq enfants. Aide familiale, elle a arrêté de travailler pour élever ses enfants. Après un stage au Périph', elle s'est mise avec passion à l'ordinateur qui lui sert pour les devoirs des enfants, elle attend avec impatience d'avoir Internet chez elle.

« C'est en France que j'ai commencé à bouger. Tout m'intéresse, je préfère voir des gens plutôt que de rester chez moi. Participer à la vie de la CSF compense l'absence de travail. Après je vais retravailler, c'est sûr. »

## Dans les médias, les préjugés dominant

Une femme pour cinq hommes : c'est la vision du monde donnée par les médias d'information générale à leurs auditeurs, lecteurs et spectateurs et mesurée en 2005 dans 76 pays par une grande enquête, « Qui fait l'actu ? » : les femmes ne sont que 21 % des personnes citées, et plutôt 12 % quand il s'agit de politique ou d'économie. La façon de les présenter

fait aussi réfléchir : une femme sur trois est citée sans sa profession contre un homme sur vingt, mais plus souvent citées avec un lien de parenté (18 %) que les hommes (4 %) et plus souvent présentées comme victimes (une femme sur dix contre un homme sur vingt). De quoi entretenir bien des préjugés.



**Audrey Morineau**

À 19 ans, l'étudiante vient de recevoir le Prix de la vocation scientifique et technique, décerné par le ministère de la Cohésion sociale et de la parité. Il vise à encourager les jeunes femmes qui s'orientent vers des métiers habituellement plébiscités par des hommes. En première année de DUT Qualité logistique et industrielle à Nantes, Audrey est déjà plongée dans un univers essentiellement masculin.

« Cela ne me pose aucun souci. Je sais que je serai toujours différente, mais je pense aussi que c'est un de mes atouts. Mes profs me disent par exemple que les femmes gèrent mieux les situations de crise... De toute façon, j'ai assez de caractère pour m'imposer... »

Invitée

## « L'égalité homme-femme est en panne »



**L'égalité des femmes est reconnue depuis longtemps, au moins dans la loi. Dans les faits, qu'est ce qui avance, qu'est ce qui bloque encore ?**

**GR :** Deux chercheuses viennent de sortir un livre qui montre plutôt que l'égalité est en panne\*. Il y a eu des évolutions importantes, des choses ont bougé qui ont permis aux femmes d'être plus libres. Avant, et ce n'est pas si vieux, il fallait l'autorisation du mari pour travailler. Les femmes sont également plus formées que les hommes. On comprend donc mal cette panne de l'égalité. Une des raisons est qu'il manque des

**Ghyslaine Richard** est membre de la commission exécutive de la CGT et animatrice du collectif femmes/mixité. Elle est également en charge des questions de protection sociale et de formation au sein du syndicat.

politiques publiques pour que les femmes mettent en pratique leurs droits. Il n'y a pas assez de services pour accueillir les enfants, du coup les femmes restent à la maison. Ce peut être un choix mais quand il n'y a pas assez de places en crèche, les parents doivent assurer, et à 98 % ce sont les femmes. Comme elles sont plus souvent au chômage ou qu'elles ont les emplois les plus précaires, les moins bien payés, on comprend que ce choix-là prédomine. Mais les femmes qui prennent un congé parental retrouvent difficilement une activité après. L'allongement du congé parental a été une mauvaise chose. Pour l'égalité, il faudrait que le congé parental soit plus court, ou assuré en partie par le père. S'il était rémunéré, comme le congé maternité, cela permettrait au sein du couple de choisir différemment qui le prend.

**Au-delà de la loi, comment pourrait-on relancer l'émancipation des femmes ?**

**GR :** Pour relancer l'égalité professionnelle, il faut réfléchir à de vrais services d'aide aux ménages, aux gens qui travaillent. Des chiffres récents de l'INED\*\* montrent que 80 % des charges du ménage, 70 % des charges de la famille pèsent sur les femmes. Cela n'a pas beaucoup bougé en quarante ans alors que les femmes sont entrées largement dans le monde du travail. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas plus de partage au sein du couple, mais dans une famille de trois enfants, c'est rarement monsieur qui reste à la maison, au contraire, il travaille plus. La garde des enfants, les questions des personnes âgées, des handicapés sont laissées aux familles, c'est-à-dire aux femmes. De l'autre côté, les emplois d'aide à la personne sont souvent occupés par des femmes, des emplois mal payés, peu formés, aux compétences mal reconnues. Il y a dans ce secteur un besoin énorme et ces nouveaux services commencent à

s'organiser mais il faudrait y adjoindre des critères de service public : qu'ils soient accessibles à tous, partout, avec des garanties professionnelles. Le chèque emploi-service c'est pratique, mais quelle vie pour les gens payés de cette manière, quelle formation professionnelle, quelle santé au travail, où est le statut du salarié ?

**L'accès au travail reste une question clé pour les femmes ?**

**GR :** Je continue de penser que le travail est émancipateur, même s'il est souvent difficile. Chacun a besoin de travailler pour se réaliser socialement. Homme ou femme, on n'existe pas que dans sa famille. Et si les femmes travaillaient, nous aurions un meilleur PIB et moins de difficultés à financer la sécurité sociale.

\* *Le 2<sup>e</sup> âge de l'émancipation*, Dominique Méda, Hélène Périvier. Ed. Seuil.

\*\* Institut national des études démographiques.

# Des poèmes comme s'il en pleuvait

*En mars, la poésie est sur toutes les lèvres dans le cadre du Printemps des poètes. La bibliothèque Elsa-Triolet propose deux rendez-vous, les 21 et 30 mars, pour découvrir de nouvelles manières de faire sonner les mots.*

**L**a poésie a-t-elle des vertus médicinales, du moins, quand il s'agit de soigner les poissons ? A la bibliothèque Elsa-Triolet, on s'interroge. Martine Thomas, bibliothécaire, ne le cache pas : l'après-midi du 21 mars (14 h 30 et 16 heures) réserve aux enfants de cinq ans et plus un joli moment de poésie. Le spectacle *Il pleut des poèmes* part d'un livre pour enfant de Jean-Pierre Siméon et Olivier Tallec : *Ceci est un poème qui guérit les poissons* (éd. Rue du Monde). L'actrice Elisabetta Visconti-Barbier et la musicienne Carole Gentil racontent l'histoire d'un petit garçon en quête d'un poème, d'abord dans un placard, puis dans la rue... L'aventure est ponctuée de textes contemporains. La représentation est donnée en français, mais également en italien, révèle Elisabetta Visconti. «*La présence de l'italien ne*



© illustration: Olivier Tallec

«*Qu'est-ce-que la poésie ?*» s'interroge le héros du spectacle pour enfants.

*gène pas à la compréhension du conte, elle lui rajoute une touche de musicalité et de poésie*». On ne dévoilera pas si le poisson s'en trouve guéri, mais le spectacle sera à coup sûr une cure de jouvence...

**Slam, c'est le bruit que fait une langue qui claque.** C'est aussi le nom de la poésie contemporaine vivante. À 17h30, le 30 mars, une «scène ouverte» sera offerte à tous à Elsa-Triolet. Corinne Bouteleux, alias MC Igrenne, en sera la maîtresse de cérémonie : «*L'idée*

*est de réunir des personnes de tous horizons et de tous âges autour de textes poétiques. Sans inscription préalable, chacun peut venir déclamer ses textes ou ceux des autres*». Scander, crier, chuchoter, tout est bon pour s'exprimer, «*mettre ses tripes, donner aux autres*». Des séances d'entraînement à l'écriture et à la déclamation auront lieu les 9, 16 et 23 mars à 17 h 30. «*Le 30, un verre (sans alcool) sera offert à toute personne disant un poème*», conclut MC Igrenne... ♦

## Morceaux choisis

Le Printemps des poètes, bibliothèque Elsa-Triolet, en mars:

- **mardi 13 à 18 heures:** rencontre avec David Chevallier autour de son spectacle au Rive Gauche: *The rest is silence* (jazz).
- **merc redi 21, 14 h 30 et 16 heures:** *Il pleut des poèmes... Peaux aiment?*, par la

compagnie du Ruisseau; entrée gratuite tout public à partir de 5 ans (durée: 45 minutes).

- **du 1<sup>er</sup> au 31 mars:** «*Accroche-regards*» exposition de peintures autour des poèmes de Claude Soloy.
- **jeudi 29, 18 h 30:** «*Morceaux choisis*», lecture des textes de Claude Soloy par le Théâtre de l'Écart.

# La terre est ma maison

*Maison d'ici ou d'ailleurs, rêvée ou réelle... L'habitat est au cœur des animations organisées en mars dans les centres socioculturels.*

**O**n habite la terre. Tel est le thème de l'édition 2007 de «Paroles au large», une initiative de la Caisse d'allocations familiales de Rouen, qui rassemble en mars les centres sociaux de l'agglomération. Des ateliers, une grande fête et un livre-CD marquent l'événement.

Le centre Jean-Prévoست présente deux expositions du 16 au 30 mars. L'une raconte l'histoire des HLM. L'autre, intitulée «Mises en boîtes», est créée par l'atelier d'alphabétisation et illustre le thème sur le mode dedans/dehors. Des contes,



Préparation de l'exposition «Mises en boîtes».

des textes sur la maison, réelle ou rêvée, d'ici et d'ailleurs, complètent l'exposition. Les enfants du centre de La Houssière ont réalisé des maisons en céramique, en carton ou sur papier. Enfin, le centre

**Georges-Déziré, propose trois stages créatifs** animés par les plasticiennes Agnès Léonio et Véronique Mascret, les 14, 21 et 24 mars pour exprimer sa vie d'habitant par la réalisation de carnets de voyage

ou de mobiles. Ils sont ouverts aux enfants, adolescents ou adultes de 10 à 12 heures. Toutes les œuvres seront exposées le 28 mars à Saint-Martin-du-Vivier qui accueille la fête finale de «Paroles au large». Les familles participantes présenteront leurs travaux après une visite à l'école d'architecture de Rouen. ♦

• **«Mises en boîtes»**, vernissage le 21 mars à 17 heures, centre Jean-Prévoست, place Jean-Prévoست. Centre Georges-Déziré, 271, rue de Paris, réservation pour les ateliers au 0235027690.

En coulisses

## Les bibliothèques à l'heure des vacances

Horaires des bibliothèques du 27 février au 10 mars inclus:

• **Elsa-Triolet**

- mardi et jeudi

de 15 à 19 heures

- mercredi et samedi

de 10 à 12 heures

et de 13h30 à 17 heures.

• **Georges-Déziré**

- mardi de 16 à 19 heures

- vendredi de 13h30

à 17 heures.

• **Louis-Aragon**

- mercredi

de 14 à 17 heures

Reprise des horaires

habituels mardi 13 mars.

à Saint-Étienne-du-Rouvray

**Concert- Rencontre** →

13 et 16 mars

**David Chevallier**

Concert au Rive Gauche, vendredi 16 mars à 20 h 30 : *The rest is silence*.

Associé à la chanteuse Élise Caron, à la tête d'un quartet de jazz, David Chevallier propose un voyage au cœur de la poésie italienne de Cesare Pavese. Une évocation émouvante entre jazz et lied d'un amour perdu. Avant cela, la bibliothèque Elsa-Triolet propose une rencontre mardi 13 mars à 18 heures avec David Chevallier, pour découvrir la poésie de Pavese.

**Place Jean-Prévoست. Entrée libre.**



**Exposition** →

du 12 au 23 mars

**L'Homme et les forêts rouennaises**

Le centre Georges-Brassens présente une exposition réalisée par l'Agglo sur *L'Homme et les forêts rouennaises* du 12 au 23 mars.

**Centre Georges-Brassens, rue Georges-Brassens.**

**Entrée libre.**

**Animation** → 16 et 23 mars

**Atelier couture et décors**

Venez réaliser décors et accessoires de costumes pour préparer la soirée de musique ancienne autour de Molière qui aura lieu samedi 31 mars. Animation gratuite les vendredis 16 et 23 mars de 9h30 à 11h30.

**Centre Georges-Déziré, 271, rue de Paris.**

**Réservations au 0235 0276 90.**

**Seniors** → 14 mars

**Allez-y en Mobilo'bus**

Mercredi 14 mars après-midi, le Mobilo'bus vous emmène à la bibliothèque Elsa-Triolet pour visiter l'exposition «Accroche-regards, Art et poésie», œuvres plastiques de Claude Soloy.

**Réservations au guichet unique 0232 95 83 94.**

**Seniors** → 17 mars

**Thé dansant**

Le club de la Bonne humeur et le service animation du 3<sup>e</sup> âge offrent un thé dansant déguisé samedi 17 mars à partir de 14 heures, à la salle festive L'orchestre Duo Guinguette animera cet après-midi dansant. Buvez et pâtisseries sur place.

**Salle festive, rue des Coquelicots.**

**Entrée libre.**

**Concert** → 18 mars

**Trio Cordanello**

Le conservatoire propose un concert avec le Trio Cordanello: au violon Jet Planken, à la guitare Paul Dupuy et au hautbois Jean-François Lefebvre. Le programme vous emmène du répertoire baroque à la musique contemporaine.

**Église Saint-Étienne à 20 h 30.**

**Entrée libre.**

**Mais aussi...**

**Soirée cabaret** organisée par l'association Droujba, vendredi 9 mars à partir de 20 heures, salle festive (rue des Coquelicots). **Intériorité-espace**, exposition des œuvres de Jackye Soloy-Guiet, jusqu'au 25 mars, galerie de l'Espace UAP, 8, rue de la Pie à Rouen. Du jeudi au dimanche de 15 à 19 heures. **Et au Rive Gauche: Double vue**, danse, compagnie Pas Ta trace par Gisèle Gréau et Marion Soyer, mardi 13 mars à 20h30 (**la séance du 14 mars a été annulée**). **Never mind**, danse chorégraphie et mise en scène de Daniel Larrieu, le 20 mars à 20h30. **Architruc**, théâtre, de Robert Pinget, mise en scène de Ahmed Madani, 23 mars à 20h30.



nous réinventons la ville ensemble

## ▶ [saintetiennerouvray.fr](http://saintetiennerouvray.fr)

Une nouvelle image, un nouveau site interactif d'actualité pour :

- Tout savoir sur l'actualité citoyenne, sportive et culturelle
- Partir avec eux projets d'Une ville en plein renouvellement urbain
- S'exprimer et faire valoir ses droits



Saint-Etienne-du-Rouvray

**SECURITEST**   
 CONTRÔLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS

**-4€**

**EURL**  
 des 4 Mares  
 (dernière Intermarché)

**Saint Etienne du Rouvray**

 **02 35 64 70 50**

**VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?**

**PROMACTION**  
 14 ans d'expérience

Mettre à votre disposition  
 du personnel adapté à  
 vos besoins



Travaux de jardinage, ménage, repassage, repis, courses,  
 chien de compagnie, garde d'enfants de plus de 3 ans,  
 intervention, entretien de bureaux et de magasins,  
 regard de collecteur, scellage, espaces verts...  
 Petits travaux de bâtiment, peinture, gazon peaté,  
 changement et autres prestations...



**Tel : 02 35 70 95 93**

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)  
 REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION  
 PROMACTION : 10, rue de l'Industrie - 1e Lacroix - 76100 ROUEN

Annoncez vous dans

**Le Stéphanois**

Distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres.  
 Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.

**médias**  **06 71 22 28 84**  
 & PUBLICITE

Règle Publicitaire Officielle de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray  
 seule habilitée à démarcher pour la ville.

 **OPTIQUE  
 DU ROUVRAY**

**Forfait progressif à partir de 140 €**

**1 monture + 2 Verres**

Ouvet : du mardi matin au samedi 17h - (face à l'Hôtel de ville)  
 30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray  
**Tél. : 02 32 91 23 52**

## À vos marques

## Football, les prochains matchs

• 4 mars, coupe de Normandie seniors, 14h30, stade Youri-Gagarine :

FCSER/Aumale ;

• 11 mars, 15 heures  
stade Youri-Gagarine :  
FCSER/Montivilliers ;  
stade Célestin-Dubois :  
ASMCB/Goumay.

## Pétanque : trophée lacovona

Le club SER Pétanque organise ce 4 mars le 23<sup>e</sup> trophée lacovona au parc omnisports Youri-Gagarine. Dépôt des licences à partir de 8 heures, jet du but à 9 heures. Inscription samedi 3 mars de 10 à 18 heures par téléphone au 06 11 10 31 39. Licences F.F.P.J.P 2007 obligatoires.

## Le club nautique médaillé

Les jeunes nageurs du Club nautique stéphanois ont obtenu des médailles à la finale de la compétition Avenir du 11 février : Tony Lixivel est médaille d'or en 50 m crawl et en 100 m 4 nages et Élodie Dujardin est médaille de bronze en 50 m brasse.

## Judo

## Trois femmes en noir

*Trois jeunes Stéphanoises arborent depuis quelques mois la ceinture noire de judo. Esprit zen et confiance, pour ces sportives accomplies.*

Elles s'appellent Carolanne, Julie et Samira. Elles sont trois jeunes femmes, souriantes, féminines, presque timides... et capables d'envoyer au tapis quiconque faisant le double de leur poids. D'un seul geste. Elles sont ceintures noires de judo, premier dan. Rien à voir avec le désir d'en découdre, ces trois drôles de dames pratiquent le judo comme on cultive les roses... Pour la beauté. Carolanne Langlois et Julie Gicquel, 18 ans, sont en classe de terminale, la première prépare un bac dans la filière économique et sociale (ES), la seconde, en sciences (S) ; toutes deux pratiquent le judo depuis dix ans : « Cette discipline sportive nous a apporté confiance et contrôle de soi,



Les trois nouvelles ceintures noires du Judo club de Saint-Étienne-du-Rouvray.

ce qui nous rend plus zen face aux examens ; ça nous sert à relativiser les choses ».

Samira Eddaraai, quant à elle, de huit ans leur aînée et vice-championne de Seine-Maritime, pose un regard déjà plus professionnel sur ce

sport : « Je prépare actuellement le brevet d'État pour devenir prof de judo. Ce sport m'a rendu plus cool, je suis habituée à la gestion du stress ». La jeune femme est par ailleurs titulaire d'un Deug des sciences et techniques des

activités physiques et sportives (STAPS) et d'une licence de sciences de l'éducation. Trois dames à la tête bien remplie... ♦

## Haltères La force est avec elle



Mère de deux grands enfants de 26 et 29 ans, jeune grand-mère d'une petite Énéa de 9 mois, Danielle Pannier est une athlète... C'est au CMSO d'Oissel, où elle s'entraîne deux à trois fois

par semaine, que cette Stéphanoise est devenue l'une des femmes les plus fortes du monde, comme ça, pour le plaisir d'essayer un sport nouveau. Cette professeure de français de 51 ans est une touche-à-tout : danses, arts plastiques, course à pied en forêt du Rouvray... Pesant 50 kg tout ronds, allongée sur un banc, la championne soulève, en développé-couché, 57,5 kg de fonte. Son palmarès est impressionnant : championne de France de force athlétique 2002, 2004 et 2005, vice-championne du monde 2004 et 2005, championne du monde 2006... « Grâce à cette discipline, on peut projeter ses ennuis, les pousser, mais c'est bien aussi d'avoir plusieurs activités, sportives et intellectuelles, ça permet de trouver son équilibre personnel. » ♦

# Comme une fleur

*Catherine Morel anime l'atelier d'art floral du centre Georges-Brassens. Rigoureuse au travail, elle s'affiche bohème dans ses loisirs, avec mille passions créatrices.*



**L**e cas est assez rare. Catherine Morel fréquentait l'atelier d'art floral depuis trois ans quand ses condisciples l'ont élue à l'unanimité pour en devenir l'animatrice. Elle a relevé le défi. « Quand Béatrice Aoune a arrêté d'encadrer l'atelier floral, le centre Brassens a cherché un nouvel animateur, une dame a dit pourquoi pas Catherine ? Elles ont voté et m'ont proposée, j'ai dit oui », résume-t-elle, en toute simplicité. Tout le monde ne se lance pas facilement dans l'encadrement d'un groupe, mais pour cette cinquante aux yeux souriants et aux mains vives, « ce n'est pas du travail ».

Catherine Morel a le goût du partage. Elle n'est pas du genre à faire des bouquets chez elle ; quand elle parle de

créer, c'est toujours avec les autres. « J'aime bien discuter, rencontrer les gens, avoue-t-elle. Participer à des ateliers, c'est rencontrer d'autres vies. » Elle conçoit d'ailleurs l'atelier plutôt comme un moment de rencontre où, dit-elle « on s'échange les fleurs et les idées, tout le monde apprend de tout le monde. On copie, on adapte ou on invente, c'est comme ça que vient le goût de faire ».

Ne vous étonnez pas d'apprendre qu'elle est responsable de formation chez France Télécom. Elle aborde son métier avec la même philosophie : « Aider à monter en compétence, c'est passionnant », confie cette femme qui ne conçoit pas de

vivre sans travailler. « Selon moi, l'indépendance des femmes, financière et intellectuelle, est nécessaire. J'ai du mal à comprendre qu'une jeune arrête ses études parce qu'elle est enceinte, il faut un métier pour être libre. »

Entre son travail et l'atelier d'art floral, Catherine Morel équilibre deux aspects de sa personnalité. « Je suis très rigoureuse dans ma vie professionnelle, mais dans ma vie personnelle je suis plutôt artiste. » À côté de

l'art floral, elle a tâté de la cuisine, du patchwork, des tableaux de sable. Elle suit l'atelier de création artisanale au centre Georges-Déziré et aurait bien tenté le nouvel atelier de dentelle mais elle n'a pas trouvé le temps.

**« L'indépendance financière et intellectuelle est nécessaire. »**

« J'adore créer, décorer une table quand je reçois du monde. Faire une heure de points de croix me relaxe, et c'est sympa d'offrir quelque chose que vous avez fait. »

Avec un tel appétit d'activités, Catherine ne peut pas tout faire. Qu'importe, elle en garde pour la retraite. En attendant, laissez-vous tenter : « C'est superbe de travailler les fleurs, c'est vivant, c'est beau. On peut faire plein de choses avec presque rien, un verre à pied et trois roses... » ♦

• **L'atelier d'art floral** participera au mois des femmes, en proposant des séances d'art floral le 22 mars de 14 à 16 heures au centre Georges-Brassens. S'inscrire au 0235027690, de 9 heures à midi.